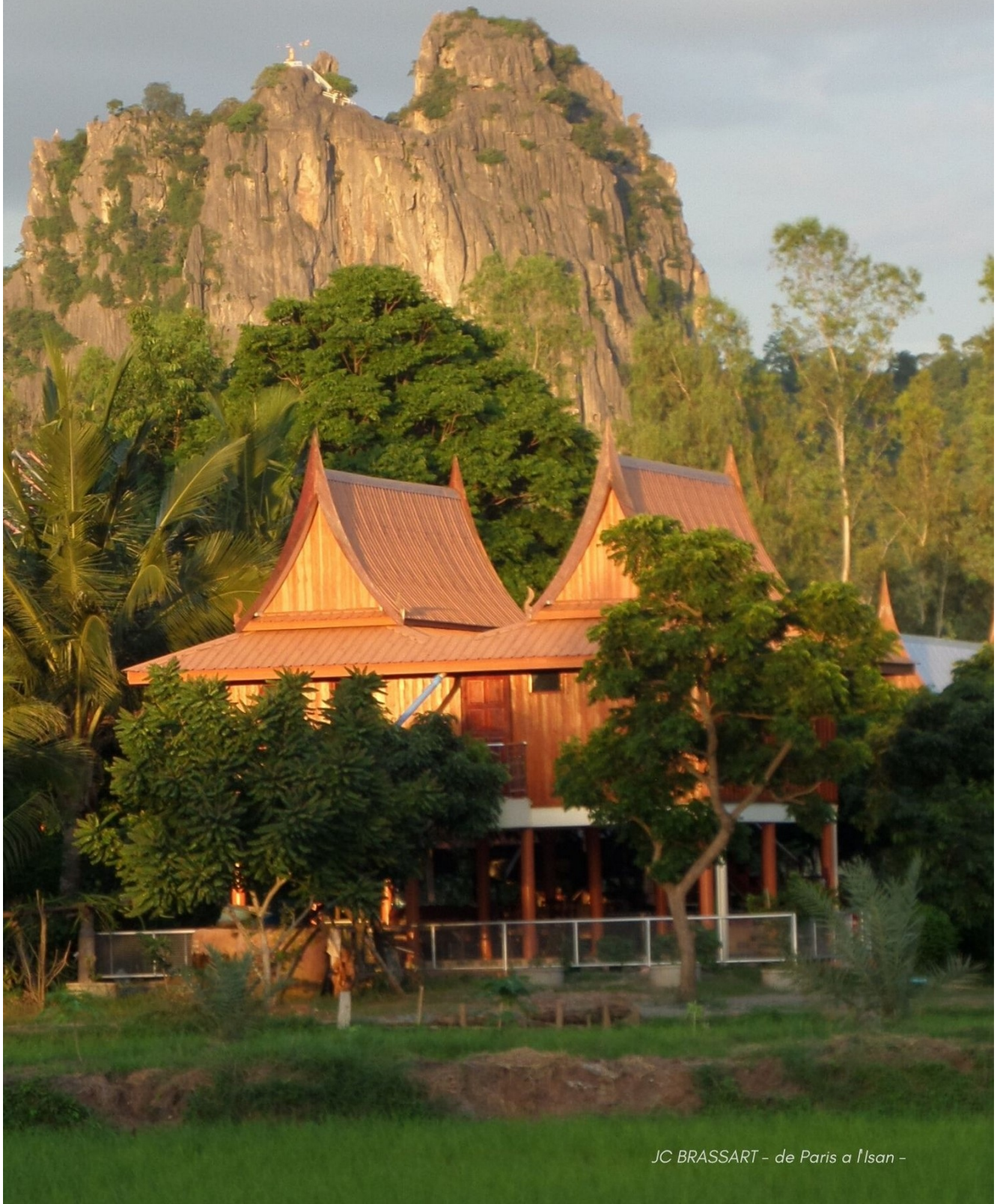


Passion et Aversion en Isan..



Jean -Christophe BRASSART

PASSION et AVERSION en
ISAN

PARISAN, de Paris a l'Isan...

© Jean -Christophe BRASSART, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-4689-3

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Passion et Aversion en Isan....

On dit souvent que les extrêmes se rejoignent....

Qu'un Amour passionnel, peut doucement se consumer avant de s'éteindre ou basculer de l'Amour à la haine...

C'est de cela que je souhaite vous parler ; mon expatriation en Isan – ma passion pour cette région du Nord Est de la Thaïlande qui va se transformer progressivement en une sorte d'aversion à tout ce qui s'y rapporte, pour finir par osciller entre les deux !

Bienvenue en Isan.

Voilà mon Histoire...

En 2019, je suis âgé de 59 ans, cela fait 7 ans que je vis en Isan.

Je suis Consultant Free-lance dans le Tourisme et Chef Pilote de Montgolfières.

Autrefois chef d'entreprise d'une société de montgolfières, j'ai survolé pendant plus de 10 ans la Touraine et ses Châteaux avant de décider de tout plaquer et de repartir à l'Aventure...

Ma première rencontre avec la Thaïlande date de 2012.

Un contrat de 6 mois à Hua Hin, station balnéaire réputée du Sud de la Thaïlande, pour y installer le premier ballon captif du Royaume.

Le challenge est de taille; installation du ballon, formation des équipes, boutique souvenirs, restaurant, accro-branches pour enfants, site web, communication, tout est à faire- la barrière de la langue en plus...

Pour manager une équipe de 12 personnes, nous avons recrutés une responsable qui, à défaut de parler français parle anglais me permettant ainsi de correspondre en Thaï avec le reste de l'équipe pour assurer leur formation et les travaux.

La responsable s'appelle Nontaya – elle a 49 ans – divorcée – deux grands enfants et déjà deux petits enfants. Notre relation professionnelle va peu à peu se muer en relation amicale puis amoureuse...

Joindre l'utile à l'agréable pour les 6 mois de contrat me paraissait être une bonne option.

Le travail ne manquait pas mais nous avions nos week-ends et libérons l'équipe chaque soir à 17h, l'occasion de passer d'agréables soirées sur la grande plage de Hua Hin...





Nontaya, son Histoire....

Nontaya, de son vrai prénom « Pranmita »

(Les Thaïs ont tous des surnoms pour se protéger des mauvais esprits) – est originaire d’Isan, la plus grande mais aussi la plus pauvre du Royaume.

Son père, communiste convaincu (l’Isan a longtemps constituée un maquis communiste à la frontière avec le Laos et le Cambodge voisin) – sa maman, originaire d’Isan aussi aura 5 filles.

À cette époque, les filles faisaient de courtes études – l’objectif étant de les marier le plus tôt possible pour que les gendres puissent aider à cultiver les terres de la famille....

C’était du moins l’avis du père...

En revanche, la maman qui n’avait pu faire d’études malgré un potentiel reconnu par ses professeurs, entendait bien que ses filles ne subissent pas le même sort...

Elles feront toutes des études supérieures contrairement aux autres filles du village – faisant de cette famille – une sorte d’exception à la règle – source de fierté pour la maman et par obligation celle du père. 2 seront professeurs d’anglais – l’une partira aux USA pour exercer – l’autre restera dans la région – à moins de 50 kms du village – une autre deviendra Institutrice au village – une autre épousera un jeune Diplomate Américain et suivra son époux dans ses affectations à l’étranger - quand à Nontaya – après avoir épousée un Thaï pour rester près de sa famille, elle partira à Taiwan après son divorce pour solder les dettes du couple. Elle y apprendra le chinois avant de rentrer au pays.

La particularité des gens d'Isan c'est qu'ils sont – plus que tous autres – viscéralement attachés à leur famille - leur village – leur culture.

L'Isan, « l'Autre visage de la Thaïlande », telle est ma définition de cette région – méconnue du grand public – loin des destinations touristiques du Royaume – a sa propre langue (plus proche du Laotien que du Thaï) – sa propre musique avec le fameux Molam – sa cuisine – pimenté – et sa célèbre Salade de Papaye – le « Som Tam » – déclinée a toutes les sauces dans l'ensemble du pays et même à l'étranger – expatriation oblige....

Cet attachement à sa région, son village, ses parents, ses traditions, se manifeste par une volonté a moyenne ou longue échéance à revenir au pays – une fois fortune faite...

Avis aux « Farangs » tombés sous le charme d'une fille d'Isan – attendez-vous tôt ou tard à ce qu'elle vous demande ou vous incite – à vous installer dans son village – ou le bien souvent elles ont déjà un terrain – voir une maison... tel fut mon cas !